

L'AUGUSTALITÉ ET LES AFFRANCHIS EN DACIE ROMAINE

LUCREȚIU MIHAILESCU-BÎRLIBA

Les inscriptions mentionnent 10 augustaux affranchis et 7 augustaux probablement affranchis en Dacie romaine. Certains d'entre eux apparaissent dans plusieurs textes, comme Cornelius Stratonicus (**IDR III/3, 70, 71**) ou Ulpus Domitius Hermes (**IDR III/2, 121, 219, 271**) et ses héritiers (**IDR III/2, 219, 271**). Même si quelques-uns ne rappellent pas leur statut d'origine servile, leurs *cognomina* nous ont déterminé à les considérer comme des affranchis. Les 17 augustaux sont évoqués en 15 inscriptions. Voici leur répartition:

Tableau no 1. Augustaux affranchis dont le statut est certain.

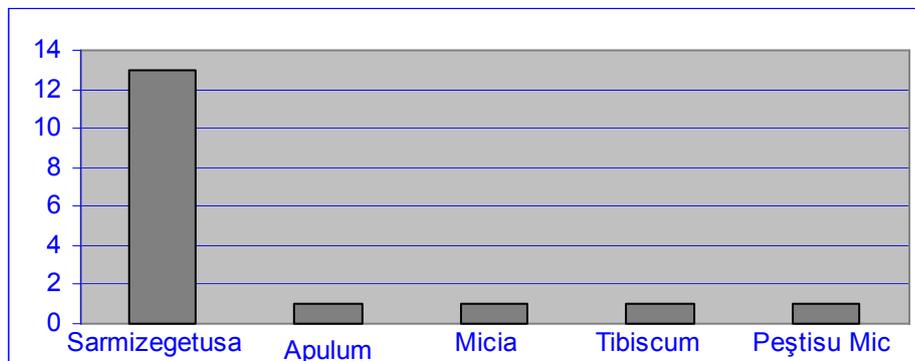
<i>Augustales</i>	Source
1) Septimius Asclepius Hermes	<i>CIL III 1 079</i>
2) Decimus Baebatius Chrysanthus	<i>CIL III 8 011</i>
3) Quintus Aurelius Saturninus	<i>IDR III/2, 388</i>
4) Septimius Asclepiades	<i>IDR III/2, 366</i>
5) Ulpus Domitius Hermes	<i>IDR III/2, 121, 219, 271</i>
6) Ulpus Domitius Regulus	<i>IDR III/2, 219, 271</i>
7) Ulpus Domitius Hipponicus	<i>IDR III/2, 219, 271</i>
8) Ulpus Domitius Hermes	<i>IDR III/2, 219, 271</i>
9) Ulpus Domitius Onesimus	<i>IDR III/2, 219, 271</i>
10) Publius Tenacius Gemellinus	<i>IDR III/2, 120</i>

Tableau no 2. Augustaux affranchis dont le statut n'est pas certain.

<i>Augustales</i>	Source
1) Marcus Cornelius Stratonicus	<i>IDR III/3, 70, 71</i>
2) Caius Caecilius Felix	<i>IDR III/1, 171</i>
3) Marcus Suronius Adrastus	<i>IDR III/2, 443</i>
4) Flavius Fortunatus	<i>IDR III/2, 208</i>

5) Priscianus	<i>IDR III/2, 309</i>
6) Caius Titius Agathopus	<i>IDR III/2, 165</i>
7) Quintus Attius Anthimus	<i>IDR III/2, 185</i>

Tableau no.3. La répartition des augustaux par localité.



Il est normal qu'à Sarmizegetusa se trouve la plupart des augustaux. Sarmizegetusa, la seule *colonia deducta* de la Dacie et la capitale de la province avant Apulum, connaît une très bonne organisation du culte impérial. D'ailleurs, parmi les 17 augustaux mentionnés ci-dessus, 15 sont *augustales* à Sarmizegetusa (8 affranchis et 7 dont le statut d'affranchi est probable) et 2 d'Apulum, ce qui prouve encore une fois que Sarmizegetusa avait gardé son importance même après le moment où Apulum est devenue chef-lieu de la province de Dacie Apulensis.

Qui sont les augustaux affranchis? Nous allons discuter d'abord sur les affranchis qui mentionnent leur position sociale. Septimius Asclepius Hermes est un affranchi public (du *numen* d'Esculape), qui a un statut privilégié. Sa fonction confirme ce statut. Baebatius Chrysanthus est mort à Praetorium, mais le texte est assez lacunaire pour nous offrir plus de détails. Quintus Aurelius Saturninus est un des affranchis de Quintus Aurelius Tertius, décurion et flamine à Sarmizegetusa. Il partage l'héritage de son patron avec deux autres ex-esclaves, Proshodus et Logismus. Tertius, le patron de Saturninus, est un personnage important de la ville; il a consacré une inscription honorifique à Antonin en 142¹. Publius Tenacius Gemellinus est l'affranchi de Vindex, centurion de la XXe

¹ *CIL III 1 448.*

légion Primigenia, conseiller de la ville de Nicopolis. Il est difficile à expliquer, à cause du manque d'autres sources, la présence de Vindex et de Gemellinus à Sarmizegetusa, ou plutôt la présence de l'affranchi, en tenant compte que c'est lui qui fait la dédicace. En tout cas, Gemellinus est connu et respecté à Sarmizegetusa, puisque le monument consacré par lui est élevé sur un emplacement accordé par décret des décurions.

Ulpus Domitius Hermes a une carrière exceptionnelle. Il est l'affranchi d'Ulpus Domitius Rufinus, décurion et personnage important de Sarmizegetusa. À cette époque-là, Hermes n'est pas encore augustal; malgré cela, il dispose d'une fortune considérable, peut-on supposer, et sans doute d'une position importante dans le cadre de la vie municipale, car l'endroit où se trouve l'épithaphe a été accordé par décret des décurions. En plus, le contexte archéologique, la position de la pierre tombale (pas loin de la principale porte du forum) fournissent des indications sur la position sociale du décédé et, en même temps, de son affranchi. La deuxième inscription qui parle d'Hermes représente une munificence, une *ampliatio* de la promesse faite à l'occasion de la réception des insignes décurionaux. Hermes est déjà augustal et il vient d'être décoré. Le texte mentionne une série d'affranchis, eux-mêmes augustaux. C'est sûr que l'intervalle de temps entre la mort du patron et la décoration d'Hermes est au moins de quelques années. Pourtant, il n'a pas été très long, puisque l'ascension à l'augustalité était rapide². La carrière d'Hermes est maintenant au sommet. Après avoir accumulé une grosse fortune, il devient augustal; nous ne connaissons pas son activité pendant cette période, mais il n'est pas difficile d'imaginer qu'il est un des principaux évergètes de la ville et un personnage influent du conseil municipal. Son origine servile l'empêche d'accéder à des magistratures municipales, mais, comme une compensation et une récompense de ses services au bénéfice de la communauté, le conseil des décurions décide de le décorer. C'est le plus qu'Hermes peut avoir. Le troisième texte concernant cet affranchi puissant consacre un nouvel acte de munificence, accompli après sa mort. Le matériel et les ornements parlent tout seuls du coût de construction. La dédicace est faite par le soin de ses affranchis augustaux Regulus,

² Voir, par exemple, le cas de l'Italie: A. Abramenko, *Die munizipale Mittelschicht im kaiserzeitlichen Italien. Zu einem neuen Verständnis von Sevirat und Augustalität*, Frankfurt, 1993, p. 156-159.

Hipponicus, Hermes et Onesimus. À leur tour, ils ont dû arriver à des positions importantes dans la vie municipale, car ils font bâtir le monument sur une place accordée par décret décurional.

La carrière d'Hermes peut être considérée comme paradigmatique pour un affranchi riche de la province, qui, à côté de l'accroissement de ses revenus, connaît une ascension sociale spectaculaire.

Les augustaux qui sont probablement affranchis gardent à leur tour une position sociale importante. Marcus Cornelius Stratonicus, augustal à Sarmizegetusa, est un évergète actif à Micia. Ses munificences ont certainement exigé de dépenses considérables. Caius Caecilius Felix, Marcus Suronius Adrastus, Flavius Fortunatus, Priscianus et Quintus Attius Anthimus sont également riches et puissants, mais les textes sont assez laconiques en ce qui les concernent. Septimius Asclepiades est l'affranchi d'un vétérinaire du *numerus Palmyrenorum* et Caius Titus Agathopus est augustal dans deux *coloniae*, Siscia et Sarmizegetusa.

Comme l'on a déjà observé, les augustaux affranchis sont tous riches et occupent une place particulière dans la société. Presque tous ont leur propre *familia*. Les inscriptions rappellent les affranchis de Marcus Suronius Adrastus, de Priscianus et d'Ulpius Domitius Hermes. Deux augustaux reçoivent les insignes décurionaux (Septimius Asclepius Hermes et Domitius Hermes). En ce qui concerne les *ornamenta*, J.-M. Serrano-Delgado prouve récemment que ces ornements ne sont pas "réservés" aux personnes incapables d'accéder au décurionat, comme les affranchis³. Il nous offre de nombreux exemples d'*ingenui* qui possèdent⁴ ces insignes et conclut que les affranchis sont vraiment peu nombreux par rapport à la multitude des textes concernant les *ornamenta* dans l'Empire⁵. Voilà que même en Dacie nous n'avons trouvé que deux exemples des affranchis augustaux qui ont reçu les insignes décurionaux, donc la province ne s'écarte pas de la règle générale.

Ces dernières années, il y a eu un débat autour de la fonction d'augustalité: était-elle "réservée" aux riches affranchis ou pas? Est-ce

³ J.-M. Serrano-Delgado, *Consideraciones sociales acerca de los ornamenta municipales con especial referencia a los libertos*, dans A. Chastagnol, S. Demougin, Cl. Lepelley (éd.), *Splendidissima civitas. Études d'histoire romaine en hommage à François Jacques*, Paris, 1996, p. 260.

⁴ *Ibidem*, p. 261-262.

⁵ *Ibidem*, p. 267.

qu'elle est une charge typique pour cette catégorie sociale? Dans ses articles, R. Duthoy soutient la première variante, basée sur les pourcentages élevés d'affranchis augustaux dans diverses provinces⁶. Il souligne que cette charge est confiée aux affranchis justement pour leur créer l'illusion d'accès aux magistratures et au pontificat⁷. J.-M. Serrano-Delgado parle du caractère servile de l'augustalité en Espagne⁸.

Par contre, en analysant les institutions de *seviri augustales* et d'*augustales* en Italie romaine, A. Abramenko arrive à des conclusions totalement opposées. D'abord, dit Abramenko, il ne faut pas généraliser la première hypothèse, mais étudier les cas province par province, région par région⁹. Deuxièmement, ses analyses statistiques pour l'Italie (par période et par région) révèlent un pourcentage plus élevé d'*ingenui* que d'affranchis, tant pour les *augustales*, que pour les *seviri augustales*¹⁰. Donc, une première approche méthodologique est de tenir compte de la perspective géographique et chronologique de la démarche effectuée¹¹. En fait, affirme-t-il avec raison, l'augustalité n'est jamais "réservée" aux riches affranchis¹².

Qu'est-ce qu'il y a pour la Dacie? Il faut d'abord remarquer qu'aucun *sevir* ou *sevir augustalis* n'est mentionné. D. Tudor, dans un article écrit en 1962 (époque où la théorie de la lutte des exploités contre les exploités était en vogue), situe la catégorie des augustaux entre la *plebs* et l'aristocratie¹³. La classification n'est pas si simple, c'est à dire qu'il ne faut pas opérer avec ces deux concepts seulement. Les augustaux se présentent comme une catégorie particulière, sans pouvoir être hiérarchisés par rapport aux autres catégories.

Parmi les 66 augustaux de Dacie connus jusqu'à présent par l'intermédiaire des inscriptions, seulement 17 affranchis et possibles

⁶ R. Duthoy, La fonction sociale de l'augustalité, *Epigraphica*, 36, 1-2, 1974, p. 136.

⁷ *Ibidem*, p. 152-154.

⁸ J.-M. Serrano-Delgado, *Status y promoción social en Hispania romana*, Sevilla, 1988, p. 99.

⁹ A. Abramenko, *op. cit.*, p. 15.

¹⁰ *Ibidem*, p. 22-23.

¹¹ *Ibidem*, p. 52-55. Voir aussi l'exemple de la Belgique et des Germanies romaines: seulement 25% des *seviri augustales* sont des affranchis (L. Lazzaro, *Esclaves et affranchis en Belgique et en Germanies romaines*, Paris, 1993, p. 447-448).

¹² A. Abramenko, *op. cit.*, p. 76.

¹³ D. Tudor, la organizzazione degli Augustales in Dacia, *Dacia, N. S.*, 6, 1962, p. 200.

affranchis sont mentionnés. Il y a d'autres augustaux dont l'origine est incertaine¹⁴, mais la plupart d'eux est représentée par des ingénus, même si quelques uns peuvent avoir une descendance affranchie.

Ce qui est sûr, c'est que la théorie de Duthoy ne se vérifie pas dans le cas de Dacie. Certainement, une proportion non négligeable d'affranchis reçoit l'augustalité et nous ne voulons pas minimaliser son rôle. D'ailleurs, comme on l'a déjà vu, ils occupent une place importante dans la société provinciale: les inscriptions élevés à leur commande sont impressionnants, quelques uns font des actes de munificence, leurs relations avec les magistrats municipaux sont parmi les meilleures. Mais nous ne pouvons pas soutenir l'idée selon laquelle l'augustalité aurait été réservée aux affranchis. Il est très probable, comme l'affirme Duthoy, que l'accès à la fonction d'augustal crée aux affranchis l'illusion d'un pouvoir exécutif municipal. Mais il n'y avait pas une tradition qui réservait cette charge aux affranchis. Le matériel épigraphique est très net de ce point de vue: beaucoup d'affranchis sont des *augustales*, mais la proportion entre les *liberti* et les ingénus ne parle pas en faveur de l'institution de l'augustalité comme un "Ersatz" des magistratures municipales.

Une dernière remarque sur les affranchis impériaux: ceux-ci ne sont jamais attestés en Dacie comme augustaux. L'explication provient du fait que leur liaison avec l'empereur et leur représentativité du prince dans l'administration d'État sont suffisantes pour la propagande impériale¹⁵. Ils

¹⁴ Par exemple, L. Cassius Marcio (*IDR* III/2 398), M. Ulpius Fuscianus (*IDR* III/2, 320), tous les deux mentionnés à Sarmizegetusa.

¹⁵ I. Piso, *Die soziale und ethnische Zusammensetzung des Bevölkerung in Sarmizegetusa und in Apulum*, dans W. Eck (éd.), *Prosopographie und Sozialgeschichte. Studien zur Methodik und Erkenntnismöglichkeiten der kaiserzeitlichen Prosopographie. Kolloquium Köln 24-26 November 1991*, Köln-Wien-Weimar, 1993, p. 316.

sont officiellement des personnes qui travaillent et agissent au nom du prince, donc prendre en charge l'entretien du culte impérial est inutile.



